



LE FANAL

LA LUMIÈRE DE L'AMITIÉ



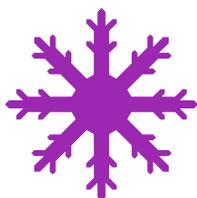
Volume 13, no 1

novembre 2021

N.D.L.R.

Le présent numéro de votre bulletin LE FANAL n'est pas un regard nostalgique sur le passé, mais bien une vue sur le futur. Notre président vous présente nos prochains projets. Claudette et Claudette nous émerveillent par leurs souvenirs et Jean-Yves par son ambition. David nous éveille à la problématique environnementale. Samuel nous pousse dans sa curiosité. Huguette regrette son fromage Etc. Je remercie tous les collaborateurs à la rédaction de ce numéro. La preuve que notre association est en santé et qu'elle crée des liens. Tous les membres du C.A. vous offrent leurs meilleurs vœux de :

JOYEUX NOËL



BONNE ANNÉE



Sommaire

Le mot du président	3
Passeurs de mémoire, par Parcours Fil Rouge	4
Un souvenir, une histoire par Claudette Thiboutot	5
Pandémic inc. Par David Thiboutot	5
Lorsque que j'étais jeune par Claudette Thiboutot	7
Le passage de l'an 2000 par Jean-Yves Thiboutot	8
Le dernier duel par Samuel Thiboutot	9
L'orthographe des noms	10
Chronique nécrologique par Marcel Thiboutot	11
Nouveauté en librairie par Huguette Thiboutot	12

Celle et ceux qui travaillent pour vous

(Ces données vous sont fournies afin de vous permettre de communiquer avec eux)



Richard Thiboutot, président
104, du Patrimoine
Saint-Raymond, Qc, G3L 2A2
418 337-4335



Hervé Thiboutot, directeur
7, Deschênes
Lévis, Qc, G6W 1M2
418 837-5060



Marie-Andrée Thiboutot
secrétaire
117, route 230
Rivière-Ouelle, Qc G0R 1Z0
418 856-4230
Cell. : 418 953-0507



Vincent Thiboutot
trésorier
2945, de la Verdure, App.404
Québec, Qc, G1X 4R4
Cell. : 418 473-3360



Guy Thiboutot, directeur
117, route 230
Rivière-Ouelle, Qc G0R 1Z0
418 856-4230



Marcel Thiboutot,
généalogiste et rédacteur du
bulletin « Le Fanal »
12, Rue Riverin
Beaumont, G0R 1C0
418 835-4699



Samuel Thiboutot, vice-président
175, 10^e rue
Saint-Casimir de Portneuf, Qc
G0A 3L0
418 325-4270

Crédit photo : , , Marcel Thiboutot, l'internet, **Parcours Fil Rouge**. images en ligne.

ISSN 2562-058 Dépôt légal -Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Dépôt légal -Bibliothèque et Archives Canada

LE MOT DU PRÉSIDENT

Bonjour, chers membres,

Une autre année de pandémie nous est tombée dessus, mais pendant ce temps, les membres de votre C. A. n'ont pas chômé.

Pas moins de 4 rencontres, dont 2 en présentielles ont eu lieu et de grands projets en sont sortis.

Le premier : nous allons inscrire notre patronyme dans l'histoire avec le projet de mise en valeur patrimoniale. **Fil rouge**, qui a instauré le projet PASSEURS DE MÉMOIRE, rappelle comment plusieurs familles pionnières de Nouvelle-France ont pris racine ici au Québec et principalement dans la région de Kamouraska et la Grande Anse. Ce projet engage un investissement d'environ 7,000.00\$ pour notre association.

Le deuxième projet consiste à l'instauration d'un monument dans le cimetière de Rivière-Ouelle d'un mémorial en l'honneur du Seigneur Deschamps. Ce dernier fut le seigneur qui amena en Nouvelle-France les ancêtres des familles Bérubé, Lévesque, Soucy, Miville-Deschênes, Thiboutot et plusieurs autres en les installant sur ses terres au 17^e siècle.

Des articles plus explicites suivent dans votre FANAL sur les 2 projets.

Marcel fait partie du comité qui œuvre depuis 2011 sur le deuxième projet à Rivière-Ouelle. Notre participation sera une quote-part volontaire de notre association grâce à un placement préventif que nous avons effectué en 2019.

Pour le premier projet, nous sollicitons votre générosité afin que ce projet puisse voir le jour, projet qui laissera une trace du passage de nos ancêtres et de leurs descendants qui ont une histoire à raconter. Nous avons reçu des dons pour un montant qui totalise déjà 1500.00\$. C'est encourageant...

Votre don sera le bienvenu et soyez assurés de notre reconnaissance. MERCI

JOYEUSES FÊTES à vous toutes et tous, en espérant que notre prochain rassemblement sera possible en 2022 à Rivière-Ouelle. Un beau programme se pointe à l'horizon à l'occasion du 350^e de Rivière-Ouelle.

Richard Thiboutot

Président

« Je suis tellement connu que la porte du supermarché ouvre quand j'arrive. »

PASSEURS DE MÉMOIRE

Marqueurs Famille

par **Parcours Fil Rouge**

Sept *Marqueurs Familles* signalent les terres ancestrales bordant le fleuve à La Pocatière (Soucy - Fouquereau), Saint-Germain-de-Kamouraska (Michaud-Asselin), Saint-Roch-des-Aulnaies (Pelletier-Langlois), À Rivière-Ouelle, sur le Chemin-du Sud-de-la-Rivière (Plourde-Bérubé, Bérubé-Savonnet, Lévesque-Chevalier). Devant l'église de Rivière-Ouelle (François Soucy) le marqueur signale la contribution d'un descendant.



Marqueur Lévesque-Chevalier, Rivière-Ouelle, 2021.
(photo : Parcours Fil rouge).

Parcours Fil Rouge coordonne les recherches de localisation de la terre ancestrale et l'obtention des permissions requises. La municipalité prend entente avec le propriétaire de la terre sur laquelle se situe le marqueur et en devient propriétaire une fois qu'il est terminé. Ce faisant, elle veille à son installation, à l'aménagement d'une zone d'accès et à son entretien subséquent et elle assume les coûts conséquents. À titre de propriétaire, la municipalité prévoit les couvertures d'assurances requises.

Une fois les autorisations et accords confirmés, la recherche servant de base à la rédaction et à l'organisation des contenus visibles sur le marqueur et de ceux qui seront lisibles en décodant le code -QR, se réalise en parallèle avec la fabrication.

Parcours Fil Rouge réalise et produit le marqueur en respectant le concept présenté. Il coordonne toutes les étapes, produit les contenus, rédige les textes et mentions, supervise le graphisme, fabrique le marqueur et met en ligne les contenus complémentaires sur son site Web. Les mentions et textes produits sur le marqueur et les contenus complémentaires en ligne sont discutés avec l'association qui apporte sa contribution pour la recherche ainsi que la promotion auprès de ses membres.

UN SOUVENIR, UNE HISTOIRE

par Claudette Thiboutot (André)

Soir d'hiver, arbre de Noël, lumières et décorations chatoyantes.

Mais pour la petite fille au père absent, une tristesse plane dans la petite maison.

La mère fait tout ce que son cœur brisé peut offrir à son enfant.
Au moment d'aller au lit, la petite demande une histoire.

L'ambiance lourde ne fait pas obstacle à l'imagination d'une vendeuse de jouets.
Alors, doucement, elle raconte.

Dans la boutique, les lumières se sont éteintes. La clé tourne dans la serrure.
Le magasin dormira jusqu'à demain.
Et bien non, la magie de Noël s'empare des jouets.

D'abord la célèbre poupée, Shirley Temple qui sort de sa boîte.
Elle saute dans l'allée et commence à bousculer ses voisines sur l'étagère.
« Allez, on se bouge un peu, nous n'avons que la nuit ».

Toutes, elles quittent leur emballage. Et ensemble, elles s'amuse comme des enfants.

Viens ensuite les soldats de plomb qui se lancent dans une bataille dans l'autre allée.
Les instruments de musique font tout un bouquant dans l'îlot central.
Les peluches ont décidé de plonger dans le parc des ballons.
Autos et camions font la parade parmi tout ce festival de cris de joie.

Sur le comptoir, appuyé à la caisse enregistreuse, le populaire Winnie de Pooh et la chiffonnée Raggedy Ann fabriquent un château avec les blocs Lego.

Dans un coin, se tient tranquille la poupée Barbie.
Dans sa belle robe de fils doré et sac à main rouge à son bras.
Elle ne voudrait rien changer à sa présentation
Car demain une petite fille reviendra avec sa mère pour choisir ce cadeau.

Le conte se termine, et la petite Katya, aux grands yeux brillants murmure :
« Merci maman, je vais bien dormir pendant que les jouets vont retourner sur les étalages ».

Et le magasin aura retrouvé la Magie de Noël...

PANDÉMIC INC.

par David Thiboutot

(publié dans Le Devoir, le 19 juillet 2021, dans la chronique **Idées**)

Juste avant que ne frappe la pandémie, les changements climatiques étaient le sujet de l'heure. Il m'avait semblé que les choses commençaient à se mettre en place pour une véritable prise de conscience et le début de changements significatifs.

Les mois ont passé. Aujourd'hui, je constate que, dans un dernier soubresaut, l'humain a plutôt décidé d'aller au bout de son désir brûlant de consommer à mort, de s'éclater dans la dépense et de se donner à fond dans une orgie gargantuesque pour en finir au plus vite,

semble-t-il avec cette petite planète insignifiante qui ne remplit pas ses promesses.

On aura donc décidé d'enfoncer le clou avec une des plus furieuses démonstrations de gaspillage et de surconsommation qu'on aura eu l'occasion d'admirer de mémoire d'espèce disparue. Nous avons vu grandir à une vitesse folle la frénésie presque hystérique des achats en ligne. Du bout des doigts, des millions d'acheteurs compulsifs se sont mis à exprimer leur anxiété et leur mal de vivre en cliquant sur *Buy Now*/

Acheter maintenant et il s'en est suivi un ballet continu de voitures, de camionnettes, de minifourgonnettes,

Ainsi, nous avons paisiblement assisté, bien installés et repus dans le confort de notre foyer (entre deux séries sur Netflix et une conférence sur Zoom), à la naissance d'un des nombreux visages que revêtent les catastrophes écologiques. Je me souviens de ce Québécois qu'on a interviewé au *Téléjournal* et qui se vantait, plein de candeur, de se débrouiller très bien pendant le confinement en se faisant livrer jusqu'à quatre ou cinq fois par jour les différents produits, avec ce qu'on imagine de va-et-vient devant sa porte des UPS, Fedex, DHL, Postes Canada et j'en passe. Il me revient aussi cette anecdote au sujet de quelqu'un dont j'ai surpris une bribe de conversation un jour et qui se confessait d'avoir chez lui un placard rempli de paquets reçus de chez Amazon et qu'il n'avait pas le temps ou ne prenait tout simplement plus la peine de débarrasser. Cela en dit long à propos de notre délire de surconsommation.

Si l'on suivait la logique du monde dans lequel on vit actuellement, il faudrait que chaque être humain sur terre, au nom de la liberté individuelle et de l'économie de marché, possède son propre téléphone, son grille-pain, son barbecue, sa télévision, son cinéma maison, sa console de jeux, sa tablette, son ordinateur personnel, etc. Cette liste pourrait sans doute s'allonger encore sur quelques pages.

Est-il vraiment réaliste de croire que la planète peut soutenir une orgie aussi explosive de consommation et d'exploitation des ressources, pour les petits caprices de chacun des êtres humains sur la Terre ? Pensez-y. Cela n'a aucun sens. C'est du délire. Et c'est pourtant ça qu'on essaie de nous vendre, c'est ce monde de vie qui est répandu, valorisé et vanté en Occident et partout dans le monde.

de scooters et autres engins des services postaux qui se sont mis à sillonner les rues des villes et villages de partout sur la planète jusque dans les coins les plus reculés, avec tout ce que ça représente de source de pollution incroyable.

Ce qui m'amène à vous parler d'autre chose. L'année 2021 a aussi été marquée jusqu'ici par deux événements distincts mais qui ont un certain lien de parenté. Je pense au navire porte-conteneurs éventré au large du Sri Lanka, qui a pris feu et brûlé pendant 13 jours avant de se briser et sombrer. Il contenait 350 tonnes de carburant, 25 tonnes d'acide nitrique et autres produits chimiques et une énorme quantité de matière plastique destinée à la confection d'emballage. Je pense aussi à cet autre porte-conteneurs qui s'est retrouvé en mauvaise posture dans le canal de Suez et qui a bloqué pendant près d'une semaine la circulation de cette importante voie maritime. Les chiffres sont mirobolants : 400 navires furent bloqués en attente de franchir ce canal qui relie ni plus ni moins que l'Orient au monde occidental, 400 navires pleins à craquer de tous ces petits objets de la vie quotidienne et destinés au marché européen et nord-américain. La simple vue d'un de ces bateaux donne le vertige. Les impacts de ceux-ci sur les océans sont catastrophiques.

Plus près de nous, les échos se font ressentir de plus en plus jusque dans mon voisinage. Au printemps 2021 s'est organisé un mouvement pour empêcher l'installation d'une gare de transbordement intermodale, juste ici, dans notre cour, à l'est de la rue Viau. Ce projet est sur le point de se concrétiser. Maintenant, les gens s'organisent, et se donnent la main en ce moment pour protéger une qualité de vie qu'ils ont mis des années à se bâtir. C'est aussi une question d'espaces verts, de qualité de l'air, de tranquillité. Voilà qu'aujourd'hui je commence à croire que chaque fois que quelqu'un clique sur *Buy Now/Acheter maintenant*, c'est un peu de notre quiétude et de nos espaces verts qui disparaissent. Encore. Et qu'en est-il de nos océans, de notre fleuve majestueux, et de toutes les espèces menacées?

Jeff Bezos viendra-t-il nous sauver ?

LORSQUE J'ÉTAIS JEUNE

par Claudette Thiboutot (Tancrede)

Je demeurais avec ma Grand-mère Catherine Meunier, mes parents Laura Lavoie et Tancrede Thiboutot, mes deux frères Gilles et Pierre (j'étais l'aînée de la famille) De plus, il y avait deux pensionnaires : Octave Dubé et Horace Lévesque que ma Grand-mère avait accueillis lorsqu'ils ont « cassé maison » à l'âge de 65 ans.

La veille de Noël, ma mère nous couchait avant d'aller à la messe de minuit. Pendant ce temps, l'arbre de Noël (que mon père avait coupé sur son lot à bois à Saint-Gabriel) était décoré. Vers 11h., ma mère nous réveillait pour aller à la messe de minuit. Comme mon père n'avait pas d'automobile, nous devions marcher un mille à pied pour se rendre à l'église.

Que c'était long : la messe de minuit et la messe de l'aurore ! Souvent à la fin de la célébration, André Gagnon, pianiste, (natif de Saint-Pacôme) venait remplacer sa sœur Yvette à l'orgue.

En revenant de la messe, nous allions chez tante Evelyne Thiboutot et oncle Gilbert Royer pour le réveillon.

Souvent tante Blanche (sœur de mon père) et oncle Albert (frère de ma mère) arrivaient de La Pocatière avec leur fille Vyola. De plus, tante Evelyne recevait la famille du Dr Albert Royer (frère d'oncle Gilbert) avec leurs enfants.

Nous partageons un « délicieux buffet » que tante Evelyne avait cuisiné avec beaucoup d'amour ! Après, c'était la distribution des cadeaux et le digestif pour les adultes. <

Ma Grand-mère n'assistait pas au réveillon car elle devait rester pour garder les deux pensionnaires âgés. Nous revenions de chez tante Evelyne et oncle Gilbert vers 4 heures du matin.

Le jour de Noël, ma Grand-mère Catherine et ma mère Laura recevaient à la maison pour le dîner : soupe, dinde avec farce et atocas, purée de pomme de terre, légumes du jardin, les pâtés à la viande et différents desserts cuisinés sur le poêle à bois Royal Bélanger qui date de 1915 (que j'ai toujours conservé).

Après dîner, nous recevions les cadeaux de ma Grand-mère et de mes parents. Souvent ma mère m'avait confectionné une nouvelle robe et un pyjama.

Au jour de l'An, nous allions dîner chez mes Grands-parents Lavoie (Alice Lévesque et Jean-Baptiste Lavoie : ma marraine et mon parrain). Nous étions plusieurs car mes Grands-parents Lavoie ont eu onze enfants. Je me souviens des délicieuses tartes aux raisins que ma marraine cuisinait.

À la fin de l'après-midi, nous allions rendre visite à notre arrière-Grand-mère Thiboutot (Lumina Lévesque) qui demeurait avec sa fille, tante Zélia Thiboutot.

Il fallait parler fort car elle était sourde. Nous l'appelions affectueusement « La vieille Mémère! » .

Je n'ai pas eu le bonheur de connaître mon Grand-père Joseph Thiboutot car il est décédé le 14 novembre 1928 d'une épidémie des « fièvres typhoïdes » à l'âge de 41 ans.

Que de beaux moments j'ai vécus pendant cette période de ma jeune vie.



Au bas de la page 7, voyez la maquette du monument hommage au Seigneur Deschamps. Monument dont le dévoilement est prévu au programme des activités du 350^e de Rivière-Ouelle à l'été 2022. Il s'agit du deuxième projet dont nous parlions plus haut.

LE PASSAGE DE L'AN 2000

par Jean-Yves Thiboutot

Devant le romantisme du texte de Jean-Yves, j'ai choisi de vous livrer le manuscrit de son message avec le respect de son aveu... Le bonheur est pour vous France et Jean-Yves. Marcel

Le Passage de l'an 2000

Souvenez-vous ? Tout au long de l'année 1999, c'était la panique. Que deviendrait nos ordinateurs lors de ce passage ? Est-ce qu'ils planteraient dans le Néant ? Plusieurs ont beaucoup investi, mais la catastrophe n'est pas arrivée. Nous, les Thiboutot de St-Raymond, n'avons pas Janquies

Nous avons profité de cet événement unique pour fêter en grand. Pour nous loger à l'extérieur, nous avons loué une grande tente pour manger et se réchauffer. Nous avions aussi le lec. Une partie est devenue une fête - Naine et l'autre des sentiers pour fatiner. Dans l'après-midi, il y a eu une partie de hockey et, le soir, ce fut une promenade dans les sentiers éclairés par des chandelles qui reflétaient sur des assiettes d'aluminium.

Après avoir soupi sous la tente, un grand feu de joie essayant de nous réchauffer. Il faisait -20 degrés. Il s'est conté des histoires, nous avons chanté. Une de plaisir !

Les plus jeunes étaient à l'intérieur du chalet pour écouter Céline Dion. Et à minuit, tous étaient à l'intérieur du chalet pour suivre le by by.

Pendant le réveil, après 10 ans de fréquentation, seulement, j'ai osé demander France en mariage. Elle a dit oui. Nous nous sommes mariés en mai au palais de justice de Nico et en juillet, ce fut le gros party sous la tente au chalet.

Vive l'an 2000 !
Jean-Yves Thiboutot

Le Dernier Duel

par Samuel Thiboutot

Il y a quelques mois, j'étais au cinéma et une bande annonce attira mon attention. Un film se déroulant au moyen-âge et mettant en vedette plusieurs grandes stars d'Hollywood; Ben Affleck, Matt Damon, Adam Driver, Jodie Comer et réalisé par Ridley Scott (réalisateur des derniers Star Wars). Le film décrit l'histoire du dernier duel à mort que le Parlement de Paris a accepté, le Duel Carrouges-LeGris. Ce combat à mort eu lieu entre le chevalier Jean de Carrouges et son vieil ami l'écuyer Jacques le Gris qui fut accusé par la femme du premier, de l'avoir violé. Sa femme, Marguerite de Carrouges, jouée dans le film par Jodie Comer, a un nom de jeune fille qui attira mon attention, De Thibouville. En effet, Marguerite, fille de Robert seigneur de Thibouville, était une descendante d'une des plus anciennes familles nobles de Normandie. Thibouville étant à environ 80 kilomètres de notre village ancestral en France, Maniquerville. J'ai fait plusieurs recherches, mais peu de renseignements sont trouvables sur la famille De Thibouville et je n'ai trouvé aucun lien avec la nôtre. Par comparaison, je n'ai aucune difficulté à trouver des informations sur les seigneurs de Thiboutot. Pour en revenir au duel et au film, le chevalier Carrouges dû faire appel au Parlement de Paris et au roi Charles VI pour se plaindre de cet affront. La sentence fut donnée, un combat à mort devra avoir lieu. Si Carrouges tue Le Gris, il gagnera sa cause et sa femme et lui auront eu justice. S'il perd, donc meurt, les accusations de viol contre Le Gris seront annulées et Marguerite sera brûlée sur le bûché pour cause de fausse accusation. Le combat a donc eu lieu à Paris en 1386 devant une énorme foule de la noblesse française, dont le Roi de France lui-même. Jean de Carrouges en sorti vainqueur en tuant son vieil ami et justice fut rendu pour sa femme et lui. Ils eurent par la suite trois enfants et Jean mourut en 1396 en croisade contre les Ottomans, lors de la Bataille de Nicopolis en Bulgarie.



L'ORTHOGRAPHE DES NOMS

On entend souvent dire qu'il n'y a pas de fautes dans les noms propres. Il s'agit d'une rumeur populaire qui essaie de justifier certaines habitudes. À moins, d'un changement officiel enregistré, la coutume veut que le nom propre doit s'écrire comme il apparaît sur le certificat de baptême ou de naissance. Malheureusement, il fut un temps pendant lequel même nos gens instruits écrivaient aux sons. Voici un extrait tiré du roman *Maria Chapdelaine* de Louis Hémon. Cet écrivain français n'était au pays que depuis quelques mois lorsqu'il a écrit son roman que déjà il avait tout compris. Voici l'extrait :

« Au pays de Québec l'orthographe des noms et leur application sont devenues des choses incertaines . Une population dispersée dans un vaste pays demi-sauvage, illettrée pour la majeure part et n'ayant pour conseillers que ses prêtres, s'est accoutumée à ne considérer des noms que leur son , sans s'embarrasser de ce que peut être leur aspect écrit ou leur genre. Naturellement la prononciation a varié de bouche en bouche et de famille en famille, et lorsqu'une circonstance solennelle force enfin à avoir recours à l'écriture, chacun prétend épeler son nom de baptême à sa manière, sans admettre un seul instant qu'il puisse y avoir pour chacun de ces noms un canon impérieux. Des emprunts faits à d'autres langues ont encore accentué l'incertitude en ce qui concerne l'orthographe ou le sexe. On signe Denise, ou Denije, ou Deneije; Conrad ou Conrade; des hommes s'appellent Herménégilde, Aglaé, Edwige... »

Le patronyme THIBOUTOT n'y a pas échappé...

NOUVELLES DE NOTRE OLYMPIEN

Charles Philibert Thiboutot n'a pas été chanceux pour sa qualification aux jeux de Tokyo. Il a raté sa qualification olympique par deux petites secondes.

Depuis, il ne cesse d'accumuler les records québécois.

« C'est certain que rater les Jeux non pas par manque de forme ou de préparation, mais surtout par malchance, c'est la déception d'une vie. Cependant, j'ai réalisé des records personnels sur presque toutes les distances : 1000m, le mille, 3000m, 5000m. et 10 000m. Et sur 1500m. j'étais à moins de vingt centièmes de secondes de mon record personnel » nous dit-il.

En juillet en Californie, Charles a réalisé sa meilleure course en 5 ans.



Photo : Bernard Brault, La Presse

Juste avant l'impression du bulletin, La Presse+ nous apprend (19 oct. 21) que Charles a été écarté du programme de financement de Sport Canada.

Le Larousse revu et corrigé

Avocat : Seule personne capable d'écrire un document de 10 000 mots et de l'intituler : Sommaire.

Banquier : Homme qui te prête un parapluie lorsqu'il fait beau et qui le reprend lorsqu'il pleut.

Héritier : Proche parent qui vous prend le pouls chaque fois qu'il vous serre la main.

Imprimeur : Un homme qui ne manque pas de caractère et qui cherche à faire bonne impression.

CHRONIQUE NÉCROLOGIQUE

par Marcel Thiboutot

Nous offrons nos plus sincères sympathies à toutes les familles éprouvées. (Nous vous donnons la référence de nos disparu-es avec le code suivant, s'il y a lieu : Th se réfère à « Thiboutot, petite histoire et généalogie »).



Gertrude Bouthot Beaudoin, épouse de feu Évangéliste Beaudoin, Gertrude est décédée à l'âge de 93 ans le 2 mai 2021. Elle demeurait à Sutton. 1928-2021.



Robert Thiboutot, époux de feu Lise Garneau. Robert a été le premier trésorier au sein du C.A. de notre association. Robert est décédé le 5 juillet 2021. Il était le fils de feu Simone Bleau et de feu Lucien Thiboutot. Il demeurait à L'Ancienne-Lorette. 1938-2021. Th. p. 310.



Diane Thiboutot
1953 - 2021

Diane Thiboutot, à l'hôpital Laval, le 15 juillet 2021 est décédée à l'âge de 67 ans, dame Diane Thiboutot, épouse de feu Robert Gauvin. Elle était la fille de feu dame Fernande Ouellet et de feu Simon Thiboutot. Elle demeurait à L'Ancienne-Lorette. 1953-2021. Th. p. 178.



Alyre Thiboutot, Au domaine Saint-Dominique est décédé le 9 août 2021, à l'âge de 79 ans, Alyre Thiboutot, fils de feu dame Louise-Anna Moreau et de feu Alphonse Thiboutot. Il demeurait à Québec. 1942-2021. Th. p. 148.



Daniel Bouthot, Le 13 septembre 2021, est décédé à l'âge de 60 ans, Daniel Bouthot, fils de feu Georgette Chaunt et de feu François Bouthot. Il demeurait à Magog. 1961-2021.



Monique Thiboutot, à l'hôpital de La Pocatière, Monique Thiboutot est décédée le 22 septembre 2021 à l'âge de 63 ans. Épouse de feu Jean-Yves D'Anjou, elle était la fille de Feu dame Carmelle Rousseau et de feu René Thiboutot. Elle demeurait à Saint-Gabriel-Lalemant. 1957-2021. Th. p. 280.



Marlene Burgess, épouse de Rhéal Thiboutot, Marlène est décédée le 29 octobre à l'âge de 87 ans. Marlène nous quitte après une vie bien remplie. Nous offrons nos sincères sympathies à Rhéal. Tous les deux, ils nous ont été fidèles depuis la fondation de l'association. Rhéal, nous demeurons tes francs cousins. Élisabethtown, ont. 1934-2021. Th.p. 241

NOUVEAUTÉ EN LIBRAIRIE

Après avoir publié « *114, rue Saint-Louis* » en 2018, Huguette Thiboutot revient à la charge avec le récit historique intitulé « *La captivante histoire des Fromages Princesse* » qui met en lumière une partie de l'histoire de Princeville.

Âgée de 83 ans, Huguette habite Montréal, mais elle est native de Princeville. Elle souhaite encore une fois, avec ses écrits, raconter l'histoire de sa ville, de ses racines et de son passé, qu'elle trouve passionnante.

Cette fois, c'est sur l'histoire de cette entreprise, les Fromages Princesse, qu'elle s'attarde. « Je suis très documentée » lance-t-elle d'entrée de jeu en annonçant qu'elle parle, dans ce livre, d'Henri Provencher et de son épouse, Jeanne-d'Arc Pinard, qui se sont lancés dans la fabrication de fromage en 1960.

